



FRÈRES

DOSSIER PÉDAGOGIQUE

compagnie les maladroits

Notre proposition pédagogique autour du spectacle *Frères* s'adresse à un public scolaire à partir du CM1 jusqu'aux classes de Terminal.

Elle s'envisage avec les institutrices, les instituteurs, les professeur-e-s d'Histoire, de Français, d'Espagnol ou d'Arts Plastiques.

Elle s'adapte à chaque tranche d'âge.

Elle se construit selon le cadre d'intervention sollicité (nombre d'élèves, espace, durée, avant ou après les représentations).

Ce document a pour objectif de présenter des possibles interventions et d'exposer aux enseignants quelques outils pour préparer notre venue.

Frères est un spectacle de théâtre d'objet, d'une durée de 1 h 10.

Le synopsis

Espagne, 1936. Angel, Antonio et Dolores quittent leur village d'enfance pour Barcelone avec l'espoir de meilleures conditions de vie. Face à l'effervescence de cet été-là et le début de la guerre civile, leurs chemins les emmèneront bien plus loin que ce qu'ils auraient pu imaginer.

Deux frères nous racontent le parcours de leur grand-père, Angel, de ses frères et de sa sœur, dans l'Espagne en guerre, du coup d'État de Franco à l'exil vers la France. Une histoire racontée à travers leurs souvenirs de deux petits-fils, une histoire qui leur a été racontée et qu'ils veulent à leur tour transmettre, pour comprendre et ne pas oublier.

Du sucre et du café pour parler de la Guerre d'Espagne et de la Retirada, la cuisine comme terrain de jeux, les objets du quotidien comme protagonistes, la table à manger devenant l'échiquier de notre histoire commune. Points de vue, idéologies et mémoire se mélangent dans le café noir des souvenirs familiaux. Le café, on l'aime avec ou sans sucre, *Frères* est l'histoire amère de ceux qui gardent le goût de la jeunesse et des utopies.

Note pédagogique : éléments et questions abordés dans le spectacle pouvant faire l'objet d'un travail en classe.

Un récit biographique

Frères est un récit biographique inspiré d'une histoire familiale, celle du grand-père d'Arno Wögerbauer, un des quatre auteurs du spectacle. Ce récit fait se rencontrer une histoire intime à un récit historique, croisant des éléments documentaires avec des éléments fictioinnels. En tant qu'auteurs, nous avons ainsi été confrontés à plusieurs questions : comment un artiste peut-il se positionner face à l'Histoire ? Comment peut-il écrire à partir d'une histoire familiale ? Comment dans cette narration faire place à l'invention ? Comment jouer avec le vrai, le faux ?

Histoire

Le récit commence pendant l'enfance des personnages, à la fin des années vingt. Il se poursuit pendant la Guerre civile espagnole et l'exil des Espagnols en France, pour se terminer au moment de la fin de la Seconde Guerre mondiale. Nous y abordons des aspects politiques et culturels de la société espagnole de l'entre-deux guerre (les syndicats, le socialisme, les anarchistes, les forces fascistes), puis, suivant le fil des événements historiques, la Guerre d'Espagne et la Retirada. Avec du sucre et du café nous parlons de la participation de l'Allemagne nazie et de l'Italie de Mussolini, des brigades internationales, du soutien de l'URSS, de la non-participation du Front Populaire français. De l'exil des républicains espagnols en France (la retirada), de l'accueil des réfugiés dans des camps de concentration dans le sud-est de la France, des compagnies de travailleurs pour étrangers. Et, pour finir, de la résistance accompagnée de l'espoir des Espagnols de renverser Franco en 1945.

Mémoire et filiation

Frères c'est autant l'expérience d'un jeune homme traversant les événements de l'Histoire que celle de ses deux petits-fils. Deux personnages qui deux générations plus tard, nous racontent comment ils ont découvert leur histoire, cette période. Dans notre spectacle, ils jouent tour à tour tous les personnages de la petite et de la grande Histoire. Au départ avec distance, puis progressivement de manière de plus en plus incarnée, affectée, touchée. En abordant des questions liées à celles de la mémoire, des secrets et des tabous d'une famille, leur histoire personnelle les renvoie en définitive à une question identitaire essentielle : de qui tient-on et d'où vient-on ?

L'actualité ou comment l'Histoire (le théâtre) résonne aujourd'hui ?

Soulever l'histoire de l'exil espagnol, c'est aussi poser la question des réfugiés et des migrants aujourd'hui. Comment le théâtre peut-il résonner face à l'actualité. Il y a indéniablement dans notre spectacle des problématiques sociétales brûlantes.

Qu'est-ce que le théâtre d'objet ?

Sans qu'elle ne soit exhaustive, réductrice, figée ou normée, nous vous proposons une tentative de définition de notre discipline, le théâtre d'objet.

Le théâtre d'objet, c'est avant tout du théâtre. Un art vivant, fait de comédiens, jouant, dans un espace, devant une assemblée de spectateurs. On dit souvent que le théâtre d'objet, c'est le petit cousin de la marionnette. Petit, car c'est une discipline moins répandue, moins connue peut-être. Plus jeune également. Cousine aussi parce qu'elle fait intervenir aux côtés de la condition du manipulateur celle de comédien.

Proche et pourtant bien différente. Car dans le théâtre d'objet, les objets dépassent leurs conditions d'accessoires et deviennent, au même titre que des marionnettes, des partenaires pour les acteurs. L'objet peut devenir personnages ou lieux.

Le théâtre d'objet se fabrique le plus souvent avec des objets non transformés, généralement des objets du quotidien, des objets pauvres, des objets de consommation. Christian Carrignon (Théâtre de Cuisine), l'un de celles et ceux qui ont nommé et théorisé le théâtre d'objet dans les années quatre-vingt, classe les objets en trois catégories : les outils, prolongement de la main pour accomplir une action ; les bibelots, objet qui ont une fonction décorative ; les jouets, objets ayant une fonction récréative ; et pour le théâtre d'objet, les matières organiques et alimentaires.

Il apporte toujours une distance par rapport au sujet traité, un décalage, un point de vue sensible. Le théâtre d'objet, c'est l'art de la métaphore et des symboles, des sens cachés et communs quand les objets sont détournés.

Le théâtre d'objet repose enfin sur l'acceptation du spectateur des codes annoncés par le manipulateur : un morceau de sucre brun devient un personnage à partir du moment où le comédien le nomme. Dans Frères, le sucre brun c'est le camp des républicains, un morceau de sucre blanc, rectangulaire, rigide devient un soldat fasciste. La tasse à café représente la France. Alors si, le sucre brun, le personnage du grand-père, se dissout et disparaît dans le café (la France), nous évoquons par cette action l'intégration et le métissage.



Rencontre effectuée avec une classe de 3ème du Collège La Coutancière (La Chapelle-sur-Erdre).

Rencontres et sensibilisation

- > Avant ou après les représentations
- > Durée 1 h ou 1 h 30
- > Possible dans une salle de classe
- > Maximum une trentaine d'élèves (une classe)
- > Selon l'âge, nous pouvons proposer des jeux et exercices qui traversent ces notions :
- > une première approche du théâtre d'objet
- > la notion de guerre civile, la notion de migrations
- > la question de la filiation, l'axe des grand-parents
- > le récit biographique, écrire à partir d'une histoire familiale
- > Nous commençons l'intervention par une courte présentation de la compagnie, de nous, du spectacle. Nous proposons ensuite une série de jeux et d'exercices. Ces jeux et exercices ne sont pas des exercices de théâtre. Ils sont toutefois participatifs, dans « le faire ». Et ils ont la volonté d'être ludiques.

Un exemple : le jeu les grands-parents (une proposition de Christian Carrignon, Théâtre de Cuisine).

- > À partir de la 6^{ème}
- > Durée environ 20/ 25 minutes

Nous apportons une valise d'objets en tout genre (bibelots, jouets, outils, etc.) Après une courte présentation de notre discipline le théâtre d'objet, les objets sont disposés sur une grande table, chaque élève choisit (rapidement) un objet qui lui évoque un de ses grands-parents. Il s'agit maintenant d'associer une phrase courte à l'objet choisi. C'est en partie un exercice d'écriture. La phrase commence par « Moi, mon grand-père... » ou « Moi, ma grand-mère... » Il s'agit de s'imprégner de l'objet, de voir ce qu'il nous raconte, de trouver un sens métaphorique. Chaque élève dispose ensuite sur sa table l'objet choisi relié à sa phrase. Les élèves peuvent déambuler dans la classe, comme dans un musée, pour découvrir les compositions de chacun.

Ateliers de pratique

- > Avant ou après les représentations
- > Durée à envisager ensemble
- > Dans une salle permettant la pratique du théâtre (un espace vide, si possible éviter les sols carrelés) et pouvant accueillir une quinzaine (maximum) d'élèves.
- > Besoin de chaises (nombre de participants), une (ou deux) tables.
- > Aucune pratique du théâtre n'est requise, sinon l'envie.
- > Nous apportons des objets. Nous pouvons également demander aux élèves d'apporter des objets personnels.
- > Selon si l'atelier se déroule en amont ou aval de la représentation, les objectifs peuvent être variables. Dans tous les cas, il s'agit d'un atelier de découverte où le plaisir des participants restera le maître mot.

Un exemple d'exercice : l'improvisation exquise.

> À partir de la 6ème.

> Durée : 10 à 20 minutes.

Au centre de l'espace de jeu, nous traçons un carré (2,5 m par 2,5 m). Les objets sont disposés au sol de par et d'autres du carré. Tous les participants sont assis devant l'espace de jeu. Un premier objet est posé au centre, au sol. Une phrase est donnée, elle donne le cadre et (ou) le thème de l'improvisation. À tour de rôle, sans qu'il n'y ait un ordre prédéfini, il s'agit de rentrer sur scène, choisir un objet, le déposer au sol, choisir son emplacement, et y associer une phrase courte. Il s'agit collectivement de raconter une histoire avec les objets et les phrases données. L'exercice travaille sur : la prise de parole, prendre une place, laisser la place, être au service d'une histoire collective (donc du groupe), être individu dans le groupe, faire les choses les unes après les autres (décomposer), lâcher-prise, repérer les tensions, les nœuds d'une histoire qui se construit, tenter des utilisations de l'objet différentes (objet-personnage, objet-lieu, accessoire), les différents niveaux de détournement, s'amuser.

Nous demandons aux enseignants de prendre en charge la partie historique pour chaque élève puisse appréhender le contexte de la Guerre d'Espagne, les forces en présence, des éléments sur l'exil, et sur la Seconde Guerre mondiale.

Références pédagogiques à destination des enseignants (bibliographie sélective, il existe de nombreux autres ouvrages et romans en lien avec nos sujets).

Sur la Guerre d'Espagne et la Retirada

Ouvrages historiques

- Hugh Thomas, *La guerre d'Espagne*, juillet 1936 – mars 1939, Robert Laffont, 1996, rééd. Fixot, coll. Bouquins, 2009

Romans

- Georges Orwell, *Hommage à la Catalogne*, Édition 10/18, 1999 (première parution 1938, première parution en traduction française en 1955)

Mika Etchebéhère, *Ma guerre d'Espagne à moi*, Les Lettres nouvelles, Denoël, 1975

- Arthur Koestler, *Un testament espagnol*, 1937

Bande-dessinées

- Antonio Altarriba et Kim, *L'art de voler*, Éditions Denoël, 2016.

- Paco Roca, *La Nueve, les Républicains qui ont délivré Paris*, Éditions Delcourt, collection Mirage, 2014

Films et documentaires

- Frédéric Rossif, *Mourir à Madrid*, 1963.

- Ken Loach, *Land and Freedom*, 1995.

- José-Luis Peñafuerte, *Les chemins de la mémoire*, 2009

Sur le théâtre d'objet

- Justine Duval, *Le parti pris de choses*, L'intermède, 31 octobre 2012

<http://www.lintermede.com/theatre-objet-marionnettes-isabelle-bertola-paris-cuisine-manarf-analyse-critique-interview-piece.php>

Compagnie

Créée en 2008, la Compagnie les Maladroits se définit comme un collectif d'artistes au service d'un projet commun composé de Benjamin Ducasse, Hugo Coudert-Vercelletto, Valentin Pasgrimaud et Arno Wögerbauer.

Quatre pour s'épauler, quatre pour échanger, quatre pour questionner, quatre pour se compléter, quatre pour inventer...

Tous comédiens, chacun à l'initiative de projets et de créations, chacun avec ses compétences ; plasticien, metteur en scène, constructeur. Tous ont le même goût du théâtre, celui qui croise les genres et les disciplines, où l'objet, l'objet de consommation, l'objet-pauvre et récupéré, détenteur de mémoires et d'histoires, occupe une place centrale. Tous avec l'envie de raconter des histoires, de les écrire au plateau, pour les partager ensuite ; parler de ce qui nous entoure et nous anime ; puisant, selon les réflexions du moment, dans l'actualité, l'histoire, le politique ou le social. Notre théâtre sera une tentative d'éclairer le présent, avec humour souvent ; proposer le pas de côté, celui qui permet de trouver un regard sensible, décalé et engagé.

Contacts

Isabelle Yamba
Production + diffusion + presse
07 70 10 06 90
lesmaladroits@hotmail.fr
Compagnie les Maladroits
11 rue des Olivettes
44000 Nantes

